

VOILE MARTINIQUE FLYING REGATTA

Noé Delpech passe à la classe supérieure

Cinquième aux Jeux olympiques de Rio et sacré vice-champion du monde sur son support de prédilection - le dériveur léger 49er - cet été, le champion marseillais licencié à l'YCPR Noé Delpech est venu disputer la Martinique flying regatta en Moth, dériveur léger volant. Entretien à quelques minutes du départ.

■ Votre support habituel est le 49er, pourquoi avoir choisi le Moth pour cette course ?

"C'est un support qui me fait rêver depuis toujours, qui vole, qui 'foil'... et qui possède beaucoup de similitudes avec le 49er. La Fédération française de voile en avait acheté deux pour les mettre à disposition de l'équipe de France en 2014. Le mien, je l'ai acheté l'été dernier. Je n'ai pas trop d'ambition avec, c'est un bateau qui est très technique, qui se situe entre loisir et performance de haut niveau. Je l'ai testé à Toulon (lors de la Toulon Med Cup cet été, ndlr) et au cours d'une petite régata en Italie, mais mon support privilégié reste le 49er.

■ Vous avez préféré cette classe à celle des Onefly, assez proche... Qu'est-ce qui vous a séduit ?

Les Onefly sont des monotypes, tous identiques, alors que les Moth peuvent être modifiés. Et le développement en Moth, c'est ce qui fait la force de la classe. Les voiles, les foils, le gréement... On a toujours envie d'essayer de nouvelles choses. Le revers de la médaille, c'est

que c'est très cher, quand le Onefly est plus abordable.

■ Quels sont vos objectifs sportifs pour cette compétition ?

Je n'ai pas vraiment d'objectif sportif, pour moi c'est vraiment une semaine d'entraînement. Nous trois (Noé, Julien d'Ortoli, son ancien partenaire et Roman d'Ortoli, qui courent dans la même classe, ndlr) manquons cruellement d'heures de pratique par rapport à certains concurrents.

■ Vous êtes 10^e sur 19 au classement général, pensez-vous progresser d'ici à la fin de la compétition ?

Le premier jour, j'ai très mal navigué, je suis arrivé la veille, après une régata à Saint-Barth, sans être trop préparé. À côté, j'avais beaucoup d'appréhension car la mer était forte, à la limite du bateau. Je pense que je vais me classer entre la 5^e et la 10^e place de la catégorie.

■ Quelles sont vos prochaines échéances ?

Je pars directement pour le Portugal, pour m'entraîner. En janvier, il y aura la première World Cup à Miami, que je disputerai avec Mathieu Frei (son partenaire actuel, ndlr). Puis les championnats d'Europe en Angleterre en mai et les pré-olympiques au Japon en août 2019.

■ Tokyo 2020, ce seront vos derniers Jeux ?

Je pense, mais... J'avais déjà dit ça pour Rio ! (rires)

À Fort-de-France,
Marguerite DÉGEZ



Sacré vice-champion du monde sur le dériveur léger 49er, Noé Delpech est venu disputer la Martinique flying regatta en Moth, dériveur léger volant.

/PHOTO M.DG.

Martinique flying regatta : le point sur la course

Hier soir, au terme de sept manches, Robin Follin a volé la tête à Franck Cammas en GC32. En Onefly, Pierre Quiroga et Gabriel Skoczek tenaient les 4^e et 6^e places. Les performances des coureurs en Moth n'étaient en revanche pas connues hier soir, retardées par des anomalies survenues au cours de manches.